

BASKET (Pro A) : L'ALM Evreux demain à Cholet

Les Normands en zone de turbulences

Hôte de Cholet Basket demain à la Meilleraie, l'ALM Evreux ne parvient pas à s'extirper des profondeurs du classement. Les Choletais devront toutefois se rappeler que la formation de l'Eure a réussi à s'imposer après prolongation cette saison à Dijon.

ANGERS. — La Madeleine rassie ? Sans aucun doute si elle doit être jugée sur sa dernière prestation, mardi face à Besançon. Dans sa salle, l'équipe ébroïcienne s'est avérée incapable de cueillir une formation bisontine qui restait sur six défaites consécutives.

Résultat, la formation entraînée par Benoît Burguet ne décolle pas du bas du classement qu'elle fréquente assidûment en compagnie de Montpellier, Antibes et Toulouse, devant le seul Strasbourg.

Mardi, face aux Bisontins, Valéry Demory avaient surtout besoin de se rassurer après une sortie plutôt pâlichonne à Nancy. Benoît Burguet, l'entraîneur, avait insisté sur la nécessité de réussir un bon départ afin d'enfoncer l'aiguillon du doute dans les esprits ad-

verses. En réalité, c'est l'ALM qui se trouva rapidement plongée en plein doute, le BBC Franche-Comté ayant pris la direction des opérations d'emblée.

Les Normands, qui s'épuisèrent vainement à revenir sur leurs rivaux, auront-ils les moyens de balayer leurs désillusions demain pour inquiéter Cholet Basket.

Jaxon annoncé

Le rappel du match enlevé, gagné aux forceps par CB à la faveur de deux lanciers-francs signés Skeeter Henry dans les dernières secondes, pourrait le laisser supposer. D'autant que Valéry Demory aura à cœur de se montrer sous son meilleur jour devant les spectateurs de la Meilleraie.

Il reste que l'ALM ne présen-

te plus aujourd'hui le même profil. Les frasques de Jean-Marc Kraidy ayant débouché sur son transfert au PSG Racing, la formation de l'Eure ne possède plus en son sein ce joueur dont les coups de folie, s'ils la desservait parfois, lui rendait plus souvent service. N'est-ce pas avec son électron libre qu'elle avait, au début de l'hiver, fait sensation en s'imposant après prolongation à Dijon ? Là où CB vient tout juste d'échouer sur un scénario identique...

Quel sera d'ailleurs le visage de la formation ébroïcienne demain dans les Mauges ? Hier soir, ses dirigeants tentaient de finaliser le transfert de Khari Jaxon. L'intérieur de Tours (Pro B), en grève depuis une semaine en raison des retards de paiement des dirigeants tourangeaux, avait déjà été contacté en décembre par Chalon-sur-Saône. Approché par Evreux, il y remplacerait Claude Williams. Dès demain à Cholet ?

Pro A : Cholet - Évreux demain soir

V. Demory : «Si Cholet tourne à 25 % !»

Battu chez lui par Besançon, mardi soir (72-80), Évreux a laissé passer là l'occasion de s'extirper de l'avant-dernière place qu'il occupe en compagnie de Montpellier, Antibes et Toulouse, deux longueurs devant la lanterne rouge strasbourgeoise. La relégation devrait être évitée, mais rien n'est vraiment acquis.

CHOLET. – Celui qui fut durant cinq saisons l'enfant chéri de La Meilleraie se porte bien. Encore quinze points et cinq passes décisives devant les Bisontins : les années s'écoulent, le métier demeure. Valéry Demory n'en est pas moins confronté aux dures réalités d'une formation qui, en perdant Jean-Marc Kraïdy durant la trêve de Noël a vu son potentiel s'effriter sérieusement.

«Il avait tellement envie de partir qu'il en devenait impossible à gérer, explique l'ancien Choletais. Et vu qu'il en a fait voir de toutes les couleurs à ses dirigeants au fil des ans, ceux-ci ont sans doute eu raison de négocier son départ au PSG. Seulement aujourd'hui ses points, ses rebonds et ses "coups de folie" nous manquent beaucoup trop. Et ça c'est impossible à compenser, malgré l'arrivée de Locke, vaillant et discipliné, mais limité offensivement.»

Un constat qui s'est une nouvelle fois vérifié contre Besançon, sans que Benoist Burguet, l'entraîneur, puisse reprocher quoi que ce soit à ses hommes. «La

volonté de s'imposer était là, raconte Demory, seulement physiquement, au bout d'un moment, on est à la rue. Et puis à force de perdre, on finit par être un peu cassé mentalement, même des vieux loups comme moi !»

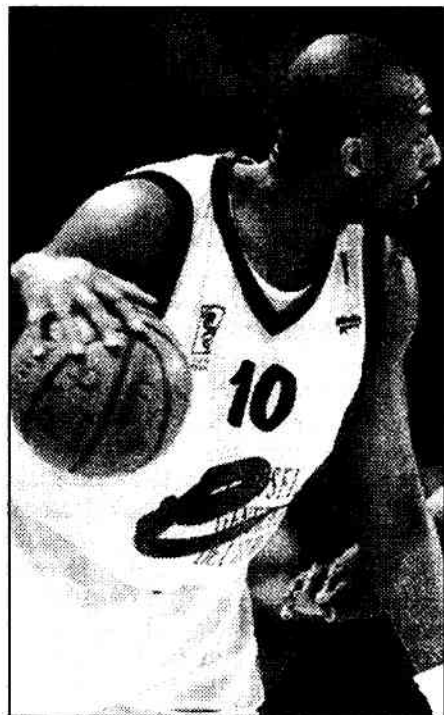
«Pas à l'abri d'une série à la Strasbourg !»

Indiscutablement, pour Évreux, il y a donc l'avant et l'après Kraïdy. Avant, avec des succès à Toulouse, Strasbourg, devant Nancy et Antibes, et même une victoire en prolongation à... Dijon (97-98), jusqu'à de courts échecs face à Cholet (69-70), à Limoges (74-71) et à Pau (79-74) et après...

«On a quand même réussi un bon coup il y a quinze jours, en s'imposant à nouveau sur Strasbourg (68-60), précise Valéry Demory, mais c'est notre unique succès depuis le 13 décembre. Et surtout, avec le calendrier qui reste, on n'est franchement pas à l'abri d'une mauvaise série, comme les Alsaciens en ont connue une en début de championnat.»

C'est qu'effectivement, lors des dix dernières journées de pro A, les Ébroïciens auront tout intérêt à ne pas se loucher devant Montpellier, à Chalons et Antibes, parce que par ailleurs bonjour le parcours galère. Les adversaires proposés ? Faciles, puisqu'ils constituent le haut du tableau de la compétition, avec dans le désordre Cholet, donc, le PSG, Limoges, Le Mans, Dijon, l'ASVEL et Pau !

Belle série, en vérité, inaugurée dans les Mauges demain soir, ce qui a le don de rendre tout son humour à l'ami Demory. «Comme toujours, je suis hyper content de venir à Cholet, mais disons, en dehors du match ! Voir les amis, ça va être sympa, parce que par ailleurs... à moins que les Choletais ne tournent à 25 % de réussite et nous à 75 %, sinon je ne vois pas très bien comment on pourrait gagner !»



Georges Mesnager

James Banks et les Ébroïciens sont à la peine. Cholet pourrait en profiter pour se relancer.

BASKET (PRO A) : Cholet-Evreux ce samedi

Mise au point impérative

Avec la venue d'Evreux, Cholet Basket voit se présenter une belle occasion d'interrompre une série de quatre défaites consécutives. A condition de recouvrer ce brin de lucidité qui a fait défaut lors des dernières sorties.

CHOLET. — Sauf énorme surprise, cette vingt-et-unième journée en Pro A ne devrait pas apporter de gros bouleversements. Ce soir, aucun affrontement ne mettra aux prises deux équipes de la même zone de classement. Les huit premiers jouent contre les huit derniers, il est peu probable que la hiérarchie souffre au point de s'en trouver bousculée.

A une semaine de se rendre à Villeurbanne où la tâche proposée sera d'une autre ampleur, les Choletais sont ainsi tenus de prendre le meilleur sur Evreux à la Meilleraie.

Même si le souvenir du match aller-victoire arrachée par Skeeter Henry aux lancers-francs en Normandie-résonne comme un avertissement dans la tête d'Eric Girard, l'entraîneur local n'envisage pas une autre issue qu'un succès d'autant plus attendu qu'il viendrait mettre un terme à trois revers consécutif en

championnat.

« Des revers qui ne tiennent pas à grand'chose et qui nous ont laissé bien des regrets, en particulier les deux derniers face à Limoges et Dijon », explique Eric Girard qui ne cache pas que ces deux dernières défaites ont quelque peu éprouvé ses joueurs.

« Quand l'on perd en jouant mal, les explications viennent toutes seules. Quand la défaite survient à l'issue de gros matchs, il faut y chercher les raisons dans de petits détails ». L'entraîneur choletais n'en fait pas mystère : des instants de déconcentration mal venus, des fautes d'inattention assez inattendues chez des joueurs au métier consommé sont à l'origine de cette série noire.

Evreux avec Jaxson

Face à Evreux, le mot d'ordre sera donc à la reconcentration. Même si la menace adverse manqué d'envergure, l'entraîneur

choletais ne veut pas se laisser prendre au piège : « A la Meilleraie, Valéry Demory va se sentir comme chez lui. Et puis l'intégration de Jaxson apportera un coup de fouet aux normands ». Franchement débarqué de Tours et qualifié en extrême jeudi soir, le nouvel intérieur de l'ALM est bien décidé à réussir ses débuts en Pro A. Moins complet que Williams qu'il supplée mais plus tonique, il constituera l'inconnue d'une équipe normande qui traverse une mauvaise passe.

Battu à domicile mardi dernier par Besançon, l'ALM ne possède plus cet élan libre qu'il était Kraidy, transféré au PSG-Racing fin décembre. Elle a perdu en talent incontrôlé ce qu'elle a gagné en stabilité mais sa marge de manœuvre s'en trouve aujourd'hui réduite.

C'est bien pourquoi les Choletais seraient impardonnables s'ils venaient à commettre un nouveau faux-pas. Qu'on le veuille ou non, il n'y a pas photo entre les deux effectifs.

G. T.

PRO A

Cholet-Evreux	-
Montpellier-Villeurbanne	-
Prog Racing-Toulouse	-
Chalon/Soissons-Dijon	-
Antibes-Limoges	-
Besançon-Le Mans	-
Nancy-Gravelines	-
Strasbourg-Pau-Orthez	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	38	20	18	2
2 - Dijon	35	20	15	5
3 - Pau-Orthez	34	20	14	6
4 - Limoges	34	20	14	6
5 - Prog Racing	33	20	13	7
6 - Cholet	32	20	12	8
7 - Le Mans	31	20	11	9
8 - Nancy	30	20	10	10
9 - Gravelines	29	20	9	11
10 - Besançon	29	20	9	11
11 - Chalon/Soissons	27	20	7	13
12 - Antibes	26	20	6	14
13 - Toulouse	26	20	6	14
14 - Evreux	26	20	6	14
15 - Montpellier	26	20	6	14
16 - Strasbourg	24	20	4	16



Khari Jaxson, ici au contre avec Tours contre Anjou BC, vaudra se mettre en évidence pour ses débuts en Pro A

Photo D. BOUTREUX

Les équipes à la Meilleraie (20h)

Cholet Basket : 5 Blackwell (1,86m), 6 Jeanneau (1,85m), 7 Boissié (1,80m), 9 Ostrowski (2,05m), 10 Maraccini (1,96m), 11 Méthélie (1,96m), 12 Richardson (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Sétier (2,03m), 15 Miller (2,10m). Entr. : Eric Girard.

ALM Evreux : Demory (1,80m), Gomis (1,82m), Sénéchal (1,95m), Banks (2m), Ayinla (1,95m), Maizeroi (1,92m), Locke (2,01m), Frigout (2,06m), Toffin (2,05m), Jaxson (2,05m). Entr. : Benoît Burguet.

Arbitres : MM. Radonjic et Guisnel. Match des espoirs à 17h30

Prix des places : fauteuil (110 F), Première (90 F), Seconde (75 F), Populaire (50 F), 12-18 ans (30 F), 6-12 ans (10 F).

Echos

Demory de retour. — Pour la troisième fois après avoir quitté CB, Valéry Demory retrouvera la Meilleraie sous un maillot différent. En 1989, il y était revenu avec le CSP Limoges ; en 1991 avec Pau-Orthez. Ce soir, ce sera avec Evreux. L'accueil du public sera encore chaleureux.

L'an dernier. — Vainqueur d'un point à l'aller, CB s'était également imposé à deux reprises face à l'ALM la saison dernière : 88-72 à Evreux et 104-81 à la Meilleraie.

Sétier jusqu'à jeudi. — Jean-Marc Sétier, dont le contrat avec CB arrive à terme ce soir, a de nouveau rencontré hier Jean-Michel Lambert qui lui a refait les propositions d'un contrat à temps partiel courant jusqu'à la fin de la saison. Le président choletais a accordé un délai de réflexion de cinq jours au joueur qui a ainsi jusqu'à jeudi pour arrêter son choix.

Pro A. — Cholet - Evreux, à 20 h, ce soir, à la Meilleraie

A la recherche d'un second souffle

Commencé en fanfare - qualification en quarts de finale de la Korac et arrivée à la 2^e place du championnat -, ce mois de janvier laissera finalement un goût très amer aux Choletais. Trois défaites en dix jours ont en effet suivi cette période faste et c'est bien à la recherche de leur second souffle que partiront les hommes d'Eric Girard devant Evreux.

CHOLET. — Jamais encore, depuis l'ouverture de la compétition, le 6 septembre, Cholet ne s'était incliné deux fois consécutivement et a fortiori lors de trois échéances successives. Et s'il n'y a guère matière à épiloguer sur l'échec du Mans, plus douloureux furent ceux enregistrés face à Limoges et surtout à Dijon. C'est qu'en ces occasions une certaine fébrilité chez des éléments pourtant expérimentés précipita plus que tout autre phénomène les Choletais vers un sort contraire.

Un dérapage, on veut l'espérer, ponctuel, indubitablement lié à la multiplication des rencontres de haut niveau dans un espace temps réduit pour une formation qui fait valoir une moyenne d'âge sans doute un peu élevée pour ce genre d'exercice.

Eric Girard ne s'en cache d'ailleurs pas. « C'est vrai que pour une équipe d'expérience comme la nôtre, en fin de rencontre des erreurs techniques dramatiques ont été commises, dans la gestion du

jeu, devant Limoges et Dijon, avoue l'entraîneur. La fatigue n'est pas une excuse mais par rapport à un groupe âgé, la pression aidant, elle a forcément entraîné un manque de lucidité dans des moments clés. »

Une grande frustration

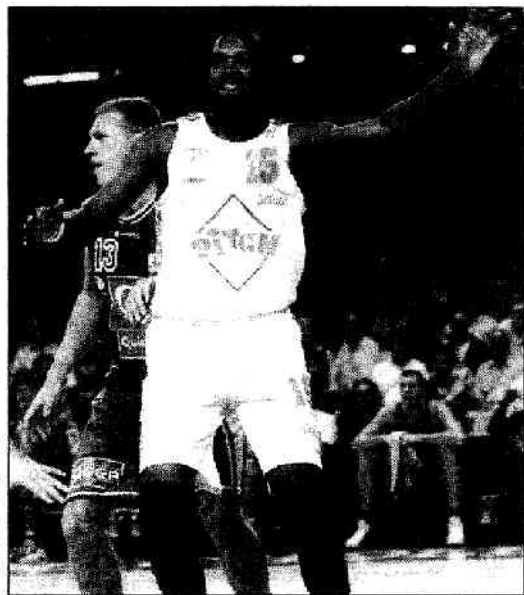
C'est dire combien dans cette conjoncture la venue d'Evreux aujourd'hui doit être mise à profit par les Choletais pour retrouver les sensations passées. D'autant que, hormis un déplacement à Villeurbanne dans huit jours, le calendrier se montrera désormais beaucoup plus clément avec eux.

« Ce soir, on a absolument besoin de se rassurer, concède Eric Girard, contre des visiteurs qui doivent constituer pour nous une véritable bouffée d'oxygène. Mais si la plupart du temps j'ai toute confiance dans la capacité de réaction de mes joueurs, cette fois j'ai quelques craintes après le coup sur la tête qu'ils ont reçu à Dijon mardi. »

Dijon, où les coéquipiers de Paul Fortier durent s'incliner au terme d'une prolongation qu'ils auraient probablement pu éviter. Dijon dont ils revinrent habités d'un énorme sentiment de frustration.

« Perdre aux prolongations après avoir tout donné, c'est dur, très dur, explique Eric Girard, et ils sont plusieurs dont le mental est très décalé à gérer actuellement. S'ajoute à cela le fait que, devant Evreux, ce sera le dernier match de Jean-Marc Setier avec nous. Un garçon

Cédric Miller, auteur d'une belle prestation face à Dijon doit confirmer ce soir à la Meilleraie.



très estimé, et ses partenaires sont tous très peinés de cette situation. »

Malgré tout, l'ultime tour du championnat sera, à n'en pas douter, l'occasion pour Cholet de retrouver des horizons plus ensoleillés, ainsi que l'exprime Eric Girard : « On peut signer un 8 sur 8 derrière l'Asvel et finir 3^e ou 4^e de la phase initiale. C'est vers cela que l'on doit tendre, à commencer dès ce soir par une bonne remise sur les rails du succès. »

Lionel RUSSON.

Les équipes

CHOLET. — 5. Blackwell, 1,85 m ; 6. Jeanneau, 1,85 m ; 7. Boissié, 1,80 m ; 9. Ostrowski, 2,05 m ; 10. Marcaccini, 1,95 m ; 11. Méthélie, 1,96 m ; 12. Richardson, 1,98 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 14. Setier, 2,04 m ; 15. Miller, 2,09 m.

ÉVREUX. — 5. Gomis, 1,80 m ; 6. Sénéchal, 1,94 m ; 7. Ayinia, 1,95 m ; 8. Demory, 1,80 m ; 10. Banks, 2 m ; 11. Frigout, 2,06 m ; 12. Maizeroi, 1,93 m ; 14. Toffin, 2,05 m ; 15. Jaxon, 2,03 m.

Marcaccini à la relance

Les mésaventures de Cholet-Basket et les contre-performances personnelles de Giancarlo Marcaccini coïncident. La relance est attendue ce soir contre Evreux.

CHOLET. — Cholet-Basket reste sur quatre défaites en quatre matches. L'une, à Varèse, est néanmoins teintée d'une qualification flatteuse, deux autres, contre Limoges et à Dijon, sont marquées par quelques regrets imputables à la garde la plus expérimentée de Cholet-Basket, et la première, au Mans, est le fruit d'une gestion parfaite de l'adversaire et d'une passagère déconcentration collective. Mais toutes ont un dénominateur commun : la transparence de Giancarlo Marcaccini, le sixième homme supposé apporter un plus, soit en défense, soit en attaque, capable un jour de prendre des rebonds, ou une autre fois de cartonner aux lancers-francs (9 sur 9 à La Meilleraie contre Varèse).

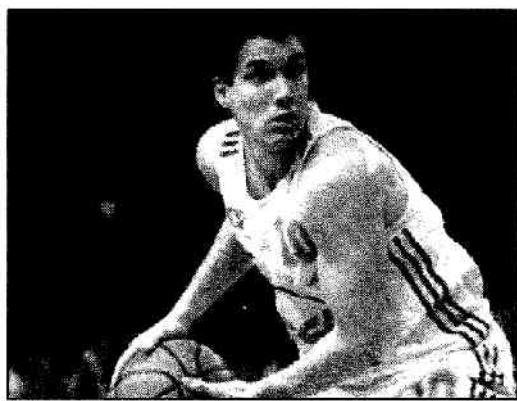
Au cours de ces quatre parties, l'Italo-Américain, qui a joué successivement dix, onze, douze et cinq minutes, n'a pas inscrit le moindre point, et ses lignes de stat' ont pro-

voqué des évaluations désastreuses : - 4, - 4, 3 et 1. Alors, qu'est-ce qui ne tourne plus dans la machine de « GC » ? « Rien, dit-il. Je n'ai pas de problèmes physiques, seulement une petite baisse de moral avec l'enchaînement de ces mauvais matches. » À l'origine, on peut voir la réorganisation de l'équipe choletaise avec l'intégration de Michael Ray Richardson qui évolue, bien plus que Skeeter Henry, dans le même registre que Marcaccini. Un changement ne peut pas revaloriser deux meneurs, James Blackwell et Ayméric Jeanneau, sans affecter un autre élément du groupe. Puis, une contre-performance peut toujours arriver.

Pas d'inquiétudes

Ce fut au Mans. Peut-être à cause d'une rivalité, même latente et non-réfléchie, avec un autre communalitaire, l'Espagnol Juan Aisa, qui flambait ce soir-là. Ensuite, alors qu'Eric Girard avait voulu le remettre aussitôt en confiance en l'installant dans le cinq de départ à Varèse, « GC » a eu le malheur de buter sur un Komazec éblouissant en début

La Meilleraie attend ce soir un autre Giancarlo Marcaccini que celui passé au travers des quatre derniers matches, perdu, de Cholet-Basket.



de match. Deux fautes sont survenues très vite. Et le doute, fatalement, s'est installé. « Quand j'ai rejoué contre Limoges et Dijon, remarque l'Italien pour sa défense, même si je n'ai rien marqué moi-même, je suis entré dans une équipe menée au score et j'ai rejoint le banc alors que nous étions en tête. » Tout ce qu'il entreprend n'est donc pas négatif.

Et Giancarlo n'est pas inquiet outre mesure. Il pense avoir mangé son

pain noir. « Je me suis bien entraîné et tout devrait aller mieux contre Evreux. » D'autant que sa « mamma » arrive aujourd'hui pour le voir à l'œuvre. L'occasion est bonne pour se remettre sur de bons rails. On dit souvent que le capitaine Paul Fortier est le baromètre de CB mais il se pourrait, ce soir, qu'un Marcaccini à la hausse ramène aussi le beau temps dans une équipe qui doit casser la spirale de la défaite...

Jean-François QUÉNET.

Retrouver la bonne trajectoire

Les Choletais vont essayer de retrouver, ce soir, le chemin de la victoire et effacer ainsi un énorme sentiment de frustration.

Cholet - Evreux, ce soir samedi, à 20 h, à la Meilferrie.

COMMENCÉ en fanfare — qualification aux quarts de finale de la Korac et arrivée à la 2^e place du championnat —, ce mois de janvier laissera finalement un goût très amer aux Choletais. Trois défaites en dix jours, on avait fini cette période faste et c'est bien à la recherche de leur second souffle que partiront les hommes d'Eric Girard devant Evreux.

C'est que jamais encore depuis l'ouverture de la compétition, le 6 septembre, Cholet ne s'était incliné deux fois consécutivement, et a fortiori lors de trois échéances successives. Et s'il n'y a guère matière à épiloguer sur l'échec du Mans, plus douloureux sont ceux enregistrés à Limoges, et surtout à Dijon. C'est qu'en ces occasions, une certaine fébrilité chez des éléments pourtant expérimentés, précipita plus que tout autre phénomène les

Choletais vers un sort contraire.

Un dérapage, on l'espère, ponctuel, indubitablement lié à la multiplication de rencontres de haut niveau, dans un espace temps réduit pour une formation qui fait valoir une moyenne d'âge sans doute un peu élevée pour ce genre d'exercice. Eric Girard ne s'en cache d'ailleurs pas : « C'est vrai que pour une équipe d'expérience comme la nôtre, en fin de rencontre des erreurs tactiques dramatiques ont été commises dans la gestion du jeu, devant Limoges et Dijon », avoue l'entraîneur. La fatigue n'est pas exclue, mais par rapport à un groupe âgé, la pression aidant, elle a forcément entraîné un manque de lucidité dans un des moments clés. »

Prolongation fatale

C'est dire combien, dans cette conjoncture, la venue d'Evreux, aujourd'hui, doit être mise à profit par les Choletais pour retrouver les sensations passées. D'autant qu' hormis un déplacement à Villeurbanne dans huit jours, le calendrier se montrera désormais beaucoup plus clément avec eux.

« Ce soir, on a absolument besoin de se rassurer, concède Eric Girard, contre des visiteurs qui doivent constituer pour nous une véritable bouffée d'oxygène. Mais si la plupart du temps j'ai toute confiance dans la capacité de réaction de mes joueurs, cette

fois j'ai quelques craintes après le coup sur la tête qu'ils ont reçu à Dijon, mardi. » Dijon, où les coéquipiers de Paul Fortier durent s'incliner au terme d'une prolongation qu'ils auraient probablement pu éviter. Dijon, dont ils reviennent habités d'un énorme sentiment de frustration.

« Perdre en prolongation, après avoir tout donné, c'est dur, très dur, explique Eric Girard, et ils sont plusieurs dont le mental est très délicat à gérer actuellement. S'ajoute à cela le fait que ce sera devant Evreux le dernier match de Jean-Marc Sétier avec nous. Un garçon très estimé et ses partenaires sont tous très peinés de cette situation. »

Malgré tout, l'ultime tiers du championnat sera, à n'en pas douter, l'occasion pour Cholet de retrouver des horizons plus ensoleillés, ainsi que l'exprime Eric Girard : « On peut signer un 8/8 derrière l'ASVEL et finir troisième ou quatrième de la phase initiale ; c'est vers cela que l'on doit tendre, à commencer dès ce soir par une remise sur les rails du succès. »

L'équipe choletaise : 4. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Miller.

Evry : 5. Gomis, 6. Sénéchal, 7. Ayinla, 8. Demory, 10. Banks, 11. Frigout, 12. Maizeiroi, 14. Toffin, 15. Jaxon.



Il faut absolument réagir ce soir !

La belle occasion !

Angers peut réaliser une belle opération, ce soir. Châlons et Levallois seront en difficulté pendant que les Angevins se frotteront à des Nantais décimés.

Hermes de Nantes - Anjou BC, samedi à 20 h.

Anjou BC pourrait bien reconquérir la première place ce soir. Thierry Chevrier le sait parfaitement et consent, pour une fois, à se projeter vers la fin de soirée. « *Ce sera un derby, explique-t-il. Et en plus, ils voudront se venger de la déroute du match aller. (NDLR : Angers s'était imposé 101-57). Ce sera donc très difficile. Mais on y va pour gagner, d'autant que l'on a une superbe opportunité au calendrier.* »

Dans le même temps, les deux leaders, Châlons et Levallois, auront effectivement de périlleux déplacements, respectivement à Bourg-en-Bresse et Poissy-Châtou. L'oc-

casion est donc bien réelle de signer la bonne opération du week-end.

D'autant que les Angevins pourront compter sur un effectif au complet. Richard Hollis et John Best sont, en effet, parfaitement remis de leur choc avec Bouteille, samedi dernier face à Maurienne. Seul manquera à l'appel José Vespasien, toujours convalescent après sa fracture ouverte de l'index droit.

En face, l'équipe sera sensiblement diminuée : Gandy est out jusqu'à la fin de la saison (rupture des ligaments du genou gauche). Ranson sera lui aussi à l'infirmerie, et Roi se serait séparé du club hier après-midi.

Dans ces conditions, l'ABC aura en effet une belle carte à jouer.

Nantes : 6. Leroy, 7. Gendek, 9. Becquet, 10. Paillusson, 11. Clavé, 12. Brown, 13. Niakaté, 14. Milling. Entraîneur : Dominique Richard.

Anjou BC : 4. Hay, 5. El Gannari, 6. Delorme, 7. Darnauzan, 10. Bonneau, 11. Hollis, 12. Best, 14. Paris, 15. Galla. Entraîneur : Thierry Chevrier.

Dijon et Limoges chutent

Les victoires de Villeurbanne et de Pau-Orthez à l'extérieur, du PSG-Racing à domicile et les défaites de Dijon et Limoges, samedi lors de la 21^e journée, ont relancé une nouvelle fois le Championnat de France de pro A.

Journée après journée, ce championnat que l'on croyait décané et les situations établies est troublé par des résultats non conformes à la logique, comme les défaites de Dijon à Chalon-sur-Saône et de Limoges à Antibes.

A neuf journées de la fin, la lutte est sévère pour la huitième place, dernière place qualificative pour les quarts de finale, puisque Le Mans (7^e), Nancy, Besançon et Gravelines (10^e) ne sont séparés que de deux points (32 à 30).

Le derby bourguignon a donc été passionné et la soif de vaincre exacerbé des Chalonnais a été exaucée. Inférieurs en taille, battus au rebond, ils ont soulevé des montagnes pour battre Dijon en prolongation.

Limoges s'est fait surprendre à Antibes. Cette défaite démontre qu'il y a encore des progrès à faire en terme de concentration et de motivation pour que Limoges voyage sans risque. Antibes réussit une



Le Chalonnais Keïta (à droite) et ses partenaires sont à l'origine de l'une des surprises de cette 21^e journée en battant les Dijonnais.

bonne opération, ses rivaux directs ayant été battus. PSG-Racing-Toulouse (91-55). Les joueurs de la Ville rose étaient moroses après leur cuisante défaite à Paris, mais le PSG-Racing était particulièrement motivé et bien supérieur à des Toulousains mal classés. Les Chole-

tais ont remporté une victoire logique mais difficile face à Évreux. Les joueurs des Mauges se sont relancés, alors que Le Mans, qui se retrouve encore dernier qualifié pour les play-off, doit regretter amèrement sa mauvaise première période face à Besançon.

CHOLET - Évreux 77- 55

CHOLET : 28 paniers (dont 6 sur 13 à 3 pts) sur 62 tirs, 15 LF sur 18, 16 fautes.

Blackwell (10), Jeanneau (4), Ostrowski (14), Marcaccini (8), Méthélie (12), Richardson (8), Fortier (9), Miller (12).

ÉVREUX : 17 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 46 tirs, 17 LF sur 23 tentés. 15 fautes personnelles; deux joueurs exclus: Frigout (33'), Demory (37').

Gomis (6), Sénéchal (5), Ayinla (7), Locke (2), Demory (6), Banks (6), Frigout (9), Jaxon (14).

3000 entrées payantes environ.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	40	21	19	2	1632	1314	+318
2. Pau-Orthez	36	21	15	6	1659	1496	+163
Dijon	36	21	15	6	1649	1555	+94
4. PSG Racing	35	21	14	7	1514	1342	+172
Limoges	35	21	14	7	1535	1476	+59
6. CHOLET	34	21	13	8	1544	1412	+132
7. Nancy	32	21	11	10	1639	1584	+55
LE MANS	32	21	11	10	1535	1496	+39
9. Besançon	31	21	10	11	1500	1587	-87
10. Gravelines	30	21	9	12	1606	1686	-80
11. Chalon/S.	29	21	8	13	1435	1600	-165
12. Antibes	28	21	7	14	1584	1690	-106
13. Evreux	27	21	6	15	1501	1622	-121
Montpellier	27	21	6	15	1492	1614	-122
Toulouse	27	21	6	15	1432	1670	-238
16. Strasbourg	25	21	4	17	1634	1747	-113

22^e journée : samedi 7 février

Villeurbanne c. CHOLET; Pau-Orthez c. PSG Racing; LE MANS c. Antibes; Dijon c. Limoges; Strasbourg c. Nancy; Gravelines c. Besançon; Toulouse c. Chalon/S.; Évreux c. Montpellier.

CHOLET BASKET : 77 (35)

44 % aux tirs. 83 % aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	F	Ro	Rd	I	C	BP	PD	Mn
BLACKWELL	10	1/3	3/8	1/1	3	2	1	2	-	-	2	26
Jeanneau	4	0/2	0/1	4/4	-	-	2	2	-	2	3	14
Boissie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2
Ostrowski	14	-	6/9	2/2	1	1	7	2	-	2	2	23
Marcaccini	8	2/3	1/5	-	-	1	2	3	-	-	-	18
METHELIE	12	2/3	2/6	2/2	3	1	3	1	-	1	3	30
RICHARDSON	8	1/3	2/6	1/2	3	2	-	-	-	2	6	30
FORTIER	9	-	3/7	3/4	4	2	5	1	-	1	2	27
Selier	-	-	0/1	-	3	-	-	-	-	-	-	5
MILLER	12	-	5/7	2/3	3	2	5	-	1	4	1	25
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-
TOTAL	77	6/14	22/50	15/18	20	11	25	12	1	12	20	200

ALM EVREUX : 55 (31)

36 % aux tirs. 74 % aux lancers-francs. Frigout (33') et Demory (37') éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	F	Ro	Rd	I	C	BP	PD	Mn
JAXON	14	-	4/8	6/9	4	2	6	1	-	5	1	40
Demory	6	2/4	-	-	5	-	2	2	-	2	1	23
Senechal	5	1/2	0/1	2/2	-	-	1	-	-	1	2	24
GOMIS	6	0/2	2/4	2/2	2	-	2	-	-	2	1	16
Wagner	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
BANKS	8	0/2	2/4	4/4	-	2	4	-	-	5	2	33
FRIGOUT	7	-	3/7	1/4	5	1	4	-	1	2	1	24
AYINLA	7	1/5	1/5	2/2	1	-	3	2	-	2	-	28
Locke	2	-	1/3	-	1	1	-	-	-	-	-	9
Toffin	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	2
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
TOTAL	55	4/15	13/32	17/23	18	6	24	5	1	20	8	200

3.000 spectateurs. Arbitres Radonjic, Guisnel.
En lettres majuscules le cinq de départ.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	40	21	19	2	1632	1314
2 -Dijon	36	21	15	6	1649	1555
3 -Pau-Orthez	36	21	15	6	1657	1496
4 -Psg Racing	35	21	14	7	1514	1342
5 -Limoges	35	21	14	7	1535	1476
6 -Cholet	34	21	13	8	1544	1412
7 -Le Mans	32	21	11	10	1534	1496
8 -Nancy	32	21	11	10	1629	1584
9 -Besançon	31	21	10	11	1500	1587
10 -Gravelines	30	21	9	12	1605	1682
11 -Chalon/Saône	29	21	8	13	1435	1600
12 -Antibes	28	21	7	14	1584	1689
13 -Toulouse	27	21	6	15	1432	1670
14 -Montpellier	27	21	6	15	1492	1612
15 -Evreux	27	21	6	15	1501	1612
16 -Strasbourg	25	21	4	17	1630	1746

La 22^e journée

Samedi 7 février (20h) : Villeurbanne - Cholet (En différé sur Eurosport, 22h) ; Gravelines - Besançon ; Le Mans - Antibes ; Toulouse - Chalon-sur-Saône ; Strasbourg - Nancy ; Evreux - Montpellier (En direct sur Canal numérique).

Dimanche 8 : Dijon - Limoges (16h30) ; Pau-Orthez - PSG Racing (17h).

1^{er} plan

Chalon-sur-Saône

Tristounet avant Noël, l'Elan de Chalon-sur-Saône a retrouvé des couleurs en ce début d'année. La formation sans inspiration offensive que Cholet Basket avait battue en Saône-et-Loire avant les fêtes s'est transformée en une redoutable coupeuse de têtes depuis.

Pau-Orthez il y a peu en a fait l'expérience, la défaite de l'Elan Béarnais chez l'Elan Chalonnais provoquant une grosse colère de Pierre Seillant. La JDA Dijon était donc avertie. Pourtant, les récents vainqueurs de Cholet Basket

n'ont pas trouvé la parade pour préserver leur seconde place. A Chalon samedi, la JDA a été contrainte à disputer une seconde prolongation à une semaine d'affilée. Contre Cholet cela lui avait réussi, à Chalon l'issue n'a pas été aussi favorable. Quant à Chalon, il a retrouvé un bel élan !

Hall

Hall, l'ailier américain de Besançon, a signé une belle performance face au Mans. Auteur de 26 points, il a réalisé le meilleur score individuel de la soirée. Belle performance également de l'Antibois JD Jackson. S'il ne pointe qu'à la 10^e place du classement des

marqueurs du jour, ses 20 points ont pesé lourd dans la balance face à Limoges.

26 pt : Hall (Besançon)

24 pt : Crowder (Villeurbanne)

23 pt : Lear (Strasbourg) et Mc Cullough (Gravelines)

22 pt : Markovic (Limoges), Graham (Dijon), Fontaine (Nancy), Aisa (Le Mans)

21 pt : Howell (Montpellier)

20 pt : Burke (Chalon), JD Jackson (Antibes) et Julian (Nancy).

CB se replace près du carré d'as

Avec la venue d'Evreux à la Meilleraie, les protégés d'Eric Girard n'ont pas raté l'occasion de se refaire une petite santé. Mieux encore, les surprises de la soirée leur offrent d'alléchantes perspectives.

CHOLET. — Eric Girard n'était pas dans son assiette samedi soir. Et la victoire de son équipe sur celle de son co-pain Burguet n'y changeait strictement rien.

Sa première pensée allait avant tout vers un Jean-Marc Sétier dont le contrat avec le club choletais s'était achevé quelques minutes auparavant. « Je tiens avant tout à lui rendre hommage car en dépit d'une situation difficile, il a toujours fait preuve d'un grand professionnalisme. Et si nous en sommes là aujourd'hui, c'est aussi grâce à lui. Maintenant, je veux croire que tout n'est pas encore perdu et que le président comme les sponsors vont tout mettre en œuvre pour lui permettre de résigner jusqu'à la fin de la saison. »

Si les propos du technicien choletais sont imprégnés d'une bonne dose d'humanité, ils n'en restent pas moins que cet appel répond également à des impératifs sportifs qui ne souffrent d'aucune contestation. Les géants verts de l'ami Beugnot ainsi que la coupe Korac commencent d'ores et déjà à pointer le bout de leur nez.

Le renouveau d'Ostrowski

Et pour cela, Cholet aura besoin de tout son monde pour

ressortir indemne de cette épreuve de force. « Après Le Mans, Limoges puis Dijon, nous étions en quelque sorte convalescents au moment de recevoir Evreux. Car à l'occasion de ces trois sommets, nous aurions très bien pu repartir avec la victoire. Au lieu de quoi, nous échouons de peu et l'équipe a logiquement subi les affres du doute. Ce soir (samedi), en battant aisément une formation qui avait pris pour habitude de sortir le grand jeu face aux grosses cylindrées, nous repartons sur de bons rails. »

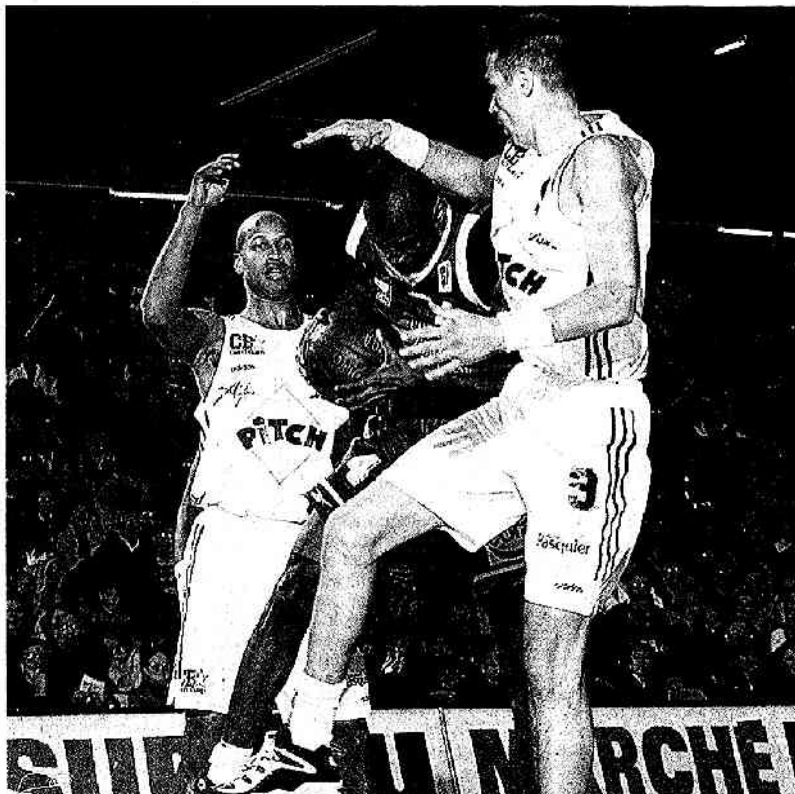
Retour à la normale après l'ASVEL

Les Normands ont effectivement fait les frais du réveil d'une formation choletaise qui a démontré qu'elle avait encore les moyens d'aller titiller les premières places. Outre le retour au premier plan de Marcaccini, c'est Stéphane Ostrowski qui a étonné son monde. Paul Fortier faisant de plus en plus l'objet d'une surveillance rapprochée, l'ex-international a démontré que sa blessure n'était (presque) plus qu'un mauvais souvenir et qu'il fallait aussi compter sur lui pour la suite des opérations. « Même s'il faut relativiser sa prestation par rapport à

la qualité des intérieurs d'Evreux, le retour en forme de Stéphane ne peut être qu'une bonne nouvelle. Il a su prendre ses responsabilités en attaque au moment opportun alors qu'en défense comme au rebond, il n'a pas été le dernier à donner de la voix. »

Au moment d'affronter une formation villeurbannaise jouant à merveille son rôle d'épouvantail de service, voilà une nouvelle qui n'est pas faite pour déplaire à Eric Girard. Lequel voit cependant bien au-delà du prochain week-end : « L'ASVEL est actuellement en plein régime mais nous irons là-bas pour l'emporter. Comme pour le PSG Racing, nous disposons d'une semaine pour préparer cette rencontre et nous n'allons pas nous en priver. Maintenant, les semaines qui viennent s'annoncent plus calmes avec des adversaires réellement à notre portée. Si nous gérons au mieux cette période, nous reprendrons à coup sûr position dans les quatre premières places du classement. » Voilà des propos qui ne sont pas faits pour nous déplaire.

Franck Perroi



Le retour en forme de Stéphane Ostrowski qui, avec Paul Fortier, fait ici passer le baptême du feu de la Pro A à Khari Jaxson, est de bon augure pour CB

(Photo E. Lizambart)

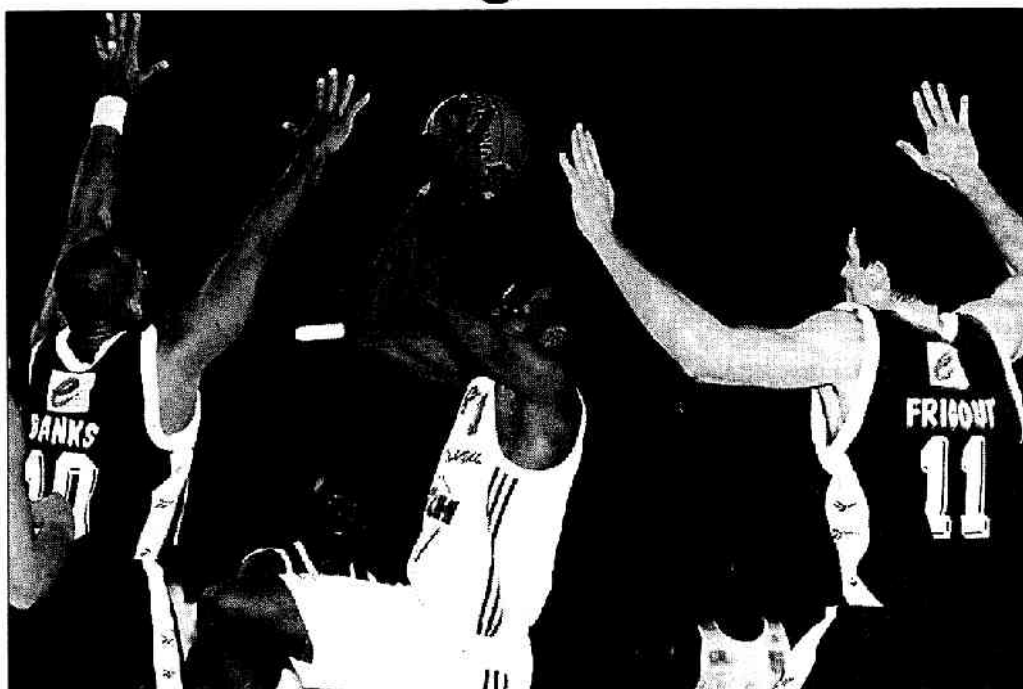
Pas dans la même catégorie

Cholet-Basket s'est relancé samedi en renouant avec la victoire après quatre revers consécutifs. Mais l'adversaire, l'ALM Evreux, n'avait pas prévu de l'emporter dans les Mauges.

CHOLET. - Dans la demi-heure qui suivit la rencontre Cholet-Evreux, celle d'ordinaire consacrée aux conférences de presse, une bonne nouvelle est parvenue aux oreilles d'Eric Girard : la défaite de Limoges à Antibes. Ce qui a fait hurler son alter ego et ami Benoist Burguet : « Antibes, comme Montpellier ou Toulouse, fait partie de nos adversaires directs, mais Cholet, ce n'est pas notre championnat », a-t-il expliqué. En d'autres termes, il n'avait pas envisagé une victoire dans les Mauges.

« Nous voulions seulement faire douter les Choletais et nous y sommes parvenus en première mi-temps en jouant sans pression », ajoute le coach ébroïcien. Mais ses illusions ne sont pas allées au-delà. « Nous avons souffert physiquement, poursuit-il, laissé un peu trop les deuxièmes rebonds, et nos intérieurs ont été rapidement sanctionnés. » David Frigout rejoignant prématurément son banc, Evreux ne pesait vraiment plus lourd sous les panneaux, d'autant que Stéphane Ostrowski poursuivait son retour vers la forme, prenant des shoots, des rebonds et des initiatives en défense. Valéry Demory a également écopé de cinq fautes. « Il en a toujours dans les jambes », a remarqué, admiratif, Eric Girard, qui n'oublie pas sa première saison de coach où « Valé » lui a servi de relais précieux sur le terrain.

« Je savais que ce ne serait pas si facile de battre Evreux, enchaîne l'entraîneur choletais. Là-bas, nous n'avions gagné que d'un point. Nous devons absolument l'em-



Les Choletais (ici Blackwell entre Banks et Frigout) ont remporté une facile victoire face à des Ébroïcien jouant « dans un autre championnat ».

porter et, en première mi-temps, nous étions loin de la manière et de la gagne. Puis nous avons pu varier nos attaques et nos défenses pour aboutir à ce résultat logique, grâce à un bon pressing et à une attitude conquérante au rebond. » Aussitôt, Eric Girard s'est projeté sur les prochains rendez-vous de CB, à commencer par le déplacement à Villeurbanne samedi, le plus ardu a priori de la saison mais le dernier qui ressemble à une citadelle imprenable. « Nous n'irons pas résignés », précise-t-il. La relance de son équipe lui donne des raisons d'espérer un exploit puis une

qualification en coupe Korac contre Dijon (11 et 18 février).

J.F.Q.

● Le cas Sétier reste en suspens.

- On a peut-être vu Jean-Marc Sétier pour la dernière fois samedi soir sous les couleurs de Cholet-Basket dont un groupe de supporters a scandé son nom lorsqu'il est entré en jeu en deuxième période. « Il m'avait demandé, si possible, de ne pas le mettre sur le terrain, raconte Eric Girard, et j'ai respecté son choix jusqu'à ce que ses copains, sur le banc, le persuadent à cinq ou six minutes de la fin, de jouer. » Si l'intérieur de

rechange est aujourd'hui amer, c'est parce qu'il a reçu, en décembre, une proposition pour rejoindre jusqu'à la fin de saison son ancien club, le PSG-Racing. Mais il était sous contrat jusqu'à fin janvier avec Cholet-Basket qui n'a pas voulu, alors, le libérer, pensant trouver les subsides pour prolonger de quatre mois son séjour dans les Mauges. D'où l'appel d'Eric Girard, samedi soir, « à tous les sponsors potentiels pour trouver une solution avant jeudi ».

Cette date est rendue obligatoire par le fait qu'aucun match ne doit se dérouler entre deux contrats et que le joueur doit avoir résigné 48 heures avant la rencontre (soit celle de Villeurbanne samedi prochain). Mais pour l'instant, le président Jean-Michel Lambert ne peut lui proposer qu'un contrat à temps partiel, en gros la moitié de celui dont il bénéficie actuellement. L'alternative, pour Jean-Marc Sétier, consiste à rejoindre un club étranger, en Belgique par exemple.

● Espoirs : Cholet renoue avec la victoire.

- Après quelques déconvenues, les espoirs de Cholet-Basket ont, avant leurs aînés, renoué avec la victoire malgré un début de partie laborieux. Mais Cedric Ferchaud a donné le la en attaque et, dès la mi-temps (36-27), la victoire choletaise (74-55) se profilait. La fiche technique : CHOLET : Ferchaud, 19 ; Marquis, 12 ; Akpomedah, 9 ; Jarry, 9 ; Bardet, 9 ; Martin, 6 ; Boissié, 4 ; Kabubusi, 4 ; Brochard, 2. 32 tirs réussis sur 64 tentés dont 4 sur 20 à trois points. 36 rebonds (Bardet, 10), 21 passes décisives (Boissié, 6) et 17 balles perdues. EVREUX : Wagner, 19 ; Toffin, 11 ; Georges, 6 ; Maizeroi, 6 ; Faye, 4 ; N'Sima, 3 ; Hendy, 3 ; Pierre-Fanfan, 3. 19 tirs réussis sur 57 tentés dont 5 sur 16 à trois points. 38 rebonds (N'Sima, 12), 9 passes décisives et 25 balles perdues.

CHOLET : 77

ÉVREUX : 55

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Blackwell	26'	10	4/11	36	1/3	3/8	1/1	3	4	3	2			2	10
Jeanneau	14'	4	0/3	0	0/2	0/1	4/4		2	2	2		2	3	6
Boissié	2'													1	1
Ostrowski	23'	14	6/9	87		6/9	2/2	1	8	8	2		2	2	21
Marcaccini	18'	8	3/8	38	2/3	1/5				3	3				9
Méthélie	30'	12	4/9	44	2/3	2/6	2/2	3	2	4	1		1	3	14
Richardson	30'	8	3/9	33	1/3	2/6	1/2	3	2	2			2	6	7
Fortier	27'	9	3/7	43		3/7	3/4	4	2	7	1		1	2	13
Sétier	5'		0/1	0		0/1		3							-1
Miller	25'	12	5/7	71		5/7	2/3	3	3	7	1		4	1	14
TOTAL	200'	77	28/64	44	6/14	22/50	15/18	20	18	36	12	1	12	20	95

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Jaxon	39'	14	4/8	50		4/8	6/8	4	7	8	1		5	1	12
Demory	23'	6	2/4	50	2/4			5	3	2	2		2	1	7
Senéchal	24'	5	1/3	33	1/2	0/1	2/2		2	1			1	2	5
Gomis	16'	6	2/6	33	0/2	2/4	2/2	2	2	2			2	1	3
Wagner	1'														0
Banks	33'	8	2/6	33	0/2	2/4	4/4		3	6			5	2	7
Frigout	24'	7	3/7	43		3/7	1/4	5	2	5		1	2	1	5
Ayimla	28'	7	2/10	20	1/5	1/5	2/2	1	1	3	2		2	2	2
Locke	9'	2	1/3	33		1/3		1		1					1
Toffin	2'												1		-1
TOTAL	200'	55	17/47	36	4/15	13/32	17/23	18	20	30	5	1	20	8	43

Joueurs éliminés : Frigout (33') et Demory (37').
4500 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Guisnel.

Cholet**77****Evreux****55**

	Min	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
BLACWELL	26	10	4/11	1/1	2-1	2	JAXON	40	14	4/8	6-9	2-6	1
Jeanneau	14	4	0/3	4/4	0-2	3	Demory	23	6	2/4	---	0-2	1
Bolssie	2	—	—	—	—	1	Sénéchal	24	5	1/3	2/2	0-1	2
Ostrowski	23	14	6/9	2/2	1-7	2	GOMIS	18	6	2/6	2/2	0-2	1
Marcaccini	18	8	3/8	—	1-2	—	Wagner	1	—	—	—	—	—
METHÉLIE	30	12	4/9	2/2	1-3	3	BANKS	33	8	2/6	4/4	2-4	2
RICHARDSON	30	8	3/9	1/2	2-0	6	FRIGOUT	24	7	3/7	1/4	1-4	1
FORTIER	26	9	3/7	3/4	2-5	2	AYINLA	28	7	2/10	2/2	0-3	—
Sétier	5	0	0/1	—	—	—	Locke	9	2	1/3	—	1-0	—
C. MILLER	26	12	5/7	2/3	2-5	1	Toffin	2	—	—	—	—	—
TOTAL	200	77	28/64	15/18	11-25	20	TOTAL	200	55	17/47	17/23	6-24	8

CHOLET - ÉVREUX : 77-55 (35-31)

Arbitres : MM. Guisnel et Radonjic. 3 000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 6/14 (Blackwell, 1/3; Jeanneau, 0/2; Marcaccini, 2/3; Méthélie, 2/3; Richardson, 1/3). Ftes : 20. Contre : 1. Balles perdues : 12. Interceptions : 12.**ÉVREUX.** — 3 pts : 4/15 (Demory, 2/4; Sénéchal, 1/2; Gomis, 0/2; Banks, 0/2; Ayinla, 1/5). Ftes : 18. Éliminés : Frigout (33*) et Demory (37*). Contre : 1. Balles perdues : 20. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Cholet : +24 (64-40, 35*). Évreux : +5 (24-29, 17*).

● Évolution du score : 11-3 (5*); 16-16 (11*); 24-29 (17*); 35-31 (20*); 45-38 (25*); 64-40 (35*); 77-55 (40*).

La relance attendue

Les Choletais n'ont pas connu trop de difficultés pour mettre à la raison Évreux, au sein de laquelle évoluait l'ex-Tourangeau Jaxon appelé à remplacer Williams, blessé. L'équipe normande, qui avait bien débuté sa rencontre (24-29, 17*), subit, en fin de mi-temps, un coup de folie de Blackwell (35-31). La seconde période fut l'occasion pour Ostrowski de manifester son net retour en forme et pour Cholet de se relancer après trois défaites d'affilée.

ILS ONT DIT...

● **Éric Girard (entr. de Cholet)** : « J'étais inquiet, car, suite à la défaite de Dijon, les joueurs avaient pris un coup au moral et la première période ne m'a pas rassuré. Par la suite, l'équipe a bien joué en mouvement et l'attaque a été cohérente. »

● **Benolst Burguel (entr. d'Évreux)** : « Nous avons fort bien défendu en première période, mais nous avons commis des maladresses en seconde période. Cholet a pu trouver des positions de paniers faciles. Actuellement, il nous manque un leader offensif pour prétendre rivaliser en Pro A. »

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD

Cholet renoue avec la victoire

Après quatre défaites, les joueurs d'Eric Girard ont bien relevé la tête. Important, avant le déplacement à Villeurbanne.

CHOLET BASKET : 77
ALM EVREUX : 55

Mi-temps : 35-31.
3.500 spectateurs. Arbitres MM. Radonvic et Guisnel.

Pour Cholet : 28 tirs réussis sur 62 tentés, dont 6 sur 13 à 3 pts. 15 lancers francs réussis sur 18 tentés. 16 fautes.

La marque : Blackwell (10), Jeanneau (4), Ostrowski (14), Marcaccini (8), Méthelie (12), Richardson (8), Fortier (9), Miller (12).

Pour Evreux : 17 tirs réussis sur 46 tentés, dont 4 sur 14 à 3 pts. 17 lancers francs réussis sur 23. 18 fautes. Deux joueurs éliminés, Frigout (33*) et Demory (37*).

La marque : Jaxon (14), Demory (6), Sanechal (4), Gomis (6), Banks (6), Frigout (9), Ayriña (5), Locke (1).

BATTUS en championnat par La Mans, Limoges et Dijon, et en coupe Korac à Varèse, les Choletais se devaient de réagir samedi soir, face à une formation d'Evreux luttant pour le maintien. La victoire était impérative sous peine de rentrer dans le rang, mais Eric Girard avait tenu auparavant à dédramatiser les échecs précédents : « En coupe Korac, on s'est qualifié tout de même pour les quarts, et contre Limoges on perd de deux points. Quant au match à Dijon, si Richardson inscrit son lancer franc en fin de partie, on s'impose. »

Samedi, les Choletais ont arrêté l'hémorragie, 22 points d'écart à l'arrivée. Pourtant tout n'a pas été si simple. Après un bon début de rencontre, les Choletais allaient quelque peu cafouiller à l'image de Fortier et de Richardson pas franchement en réussite. L'ancien capitaine des Mauges, Valéry Demory se rappelait au bon souvenir de ses supporters en ajustant un panier à 3 points qui permettait à Evreux de prendre la tête 16-13.

Chez les Ebroïcien, Frigout se battait bien sous les pan-neaux et le nouveau venu Jaxon se montrait plutôt adroit. A la pause, 35-31 pour Cholet : rien n'était fait. Le public n'avait pas manqué de manifester son mécontentement à l'égard de ses favoris, en quelques occasions.

La volonté choletaise

Vexés, sans doute, dès la reprise, bien que Fortier ait écopé de sa quatrième faute, les Choletais allaient rapidement prendre leurs distances. 44-34 à la vingt-cinquième minute, les joueurs de Benoist Burguet se voyaient déborder par des adversaires entreprenants et très motivés, à l'image de Marcaccini et d'un Miller pas toujours récompensé de ses efforts.

On retrouvait également avec plaisir Ostrowski, qui revient peu à peu vers son meilleur niveau. 54-40 puis 60-40, Paul Fortier et ses partenaires maintenaient le pied sur l'accélérateur. Un 13-0 au passage en moins de cinq minutes. Frigout sortait et à l'intérieur, notamment en second rebond, Evreux était dominé.

Plus forte physiquement, les Choletais maintenaient la pression. A la 36^e on enregistrait le plus gros écart 64-40. Eric Girard faisait tourner tout son monde, le jeune Boissié en

tête. La fin du match n'était plus qu'une formalité, après une seconde période des plus intéressantes, les Choletais devant réussir quelques actions collectives de premier plan. Cholet se relance : cela est de bon augure pour le déplacement samedi chez le leader Villeurbanne.

Jean-François NICAULT.

Et l'avenir de Sétier ?

Jean-Marc Sétier ne sait toujours pas s'il terminera la saison avec Cholet : son contrat s'est terminé ce soir. Eric Girard espère pouvoir le conserver dans son effectif : « Jean-Marc vit une situation difficile avec des contrats à durée déterminée. Ainsi face à Evreux, il m'a demandé de ne pas le faire jouer. Il est entré en fin de match sous les sollicitations de ses partenaires. Sétier s'est parfaitement intégré dans le groupe, il a adhéré au projet, je souhaite qu'il reste. »

Vers un nouveau contrat d'une durée, cette fois-ci, de 4 mois ? Un problème d'ordre financier bien sûr ; au président Lambert et à ses partenaires de trouver une solution. Mais rapidement : pour être de nouveau qualifié, le contrat devra être déposé jeudi au plus tard, 48 heures avant le match à Villeurbanne.



Ostrowski, qui devance ici Jaxon, retrouve peu à peu son niveau. (Photos B. Béchard)



Marcaccini a dynamisé le jeu choletais après la reprise

Après-match

Eric Girard, entraîneur de Cholet-Basket : « Je me méfiais d'Evreux qui résiste bien face aux ténors. A l'aller nous ne l'avions emporté que d'un petit point. Je ne cache pas que j'étais quelque peu inquiet à la pause. Dans ces cas là on arrive à remonter les troupes. Je n'aimais pas regagner les vestiaires avec 15 points d'avance. Ce soir nous étions tellement maladroits que cela ne risquait pas d'arriver ! »

« Nous avons une semaine pour préparer notre déplacement à l'ASVEL. Ensuite on va reprendre le rythme de deux

matchs par semaine avec la coupe Korac le mercredi. »

Benoist Burguet, entraîneur d'Evreux : « Nous n'avons tenu que la première mi-temps, pendant laquelle nous avons été bons défensivement. Dès la reprise, nous avons perdu trop de balles. Ensuite jamais nous n'avons pu les faire douter. Physiquement, on a été dépassé. Dessous, on a souffert et l'adresse au niveau des lancers francs notamment, n'a pas été terrible. Il manque un leader offensif dans cette équipe d'autant plus que Banks n'arrive pas à retrouver son niveau. »

L'ASVEL, qui signe un septième succès de suite et égale son propre record, file à toutes jambes vers la première place de la saison régulière ● Paris réagit et pulvérise Toulouse ● Cholet met un terme à trois défaites d'affilée ● Le Mans, battu à Besançon, est rejoint par Nancy au classement mais les Doubistes et Gravelines restent des candidats sérieux à la huitième et dernière place en play-off.

PRO A

Cholet - Evreux	77-55
Montpellier - ASVEL	60-72
PSG-Racing - Toulouse	91-55
Chalon/Saône - Dijon	77-71 ap
OL Antibes - Limoges	75-67
Besançon - Le Mans	88-86 ap
Nancy - Gravelines	102-87
Strasbourg - EB Pau-Orthez	78-85

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	40	21	19	2	1632	1314
2. EB Pau-Orthez	36	21	15	6	1657	1493
Dijon	36	21	15	6	1649	1555
4. PSG-Racing	35	21	14	7	1514	1342
Limoges	35	21	14	7	1535	1478
6. Cholet	34	21	13	8	1544	1412
7. Nancy	32	21	11	10	1639	1584
Le Mans	32	21	11	10	1535	1493
9. Besançon	31	21	10	11	1500	1587
10. Gravelines	30	21	9	12	1606	1696
11. Chalon/Saône	29	21	8	13	1455	1600
12. OL Antibes	28	21	7	14	1584	1690
13. Montpellier	27	21	6	15	1482	1612
Evreux	27	21	6	15	1501	1622
Toulouse	27	21	6	15	1432	1670
16. Strasbourg	25	21	4	17	1634	1747

● **PROCHAINE JOURNÉE.** — Samedi 7 février (20 heures) : Le Mans-Antibes ; Gravelines-Besançon ; Toulouse-Chalon ; Evreux-Montpellier ; ASVEL-Cholet (en direct sur Canal Numérique) ; Strasbourg-Nancy (en différé sur Eurosport). Dimanche 8 février : Dijon-Limoges (19h30) ; Pau-Orthez-PSG-Racing (17 heures).

PRO B

Le Havre - Vichy	106-88
Maurienne - Châlons	84-86
Saint-Étienne - Tours	102-85
Nantes - Angers	70-85
Poissy-Chatou - Levallois	88-83
Bourg-en-Br. - Golbey-Épinal	83-61
Brest - Rueil	75-83
Mulhouse - Roanne	83-87
Hyères-Toulon - Saint-Brieuc	79-71

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANGERS	36	21	15	6	1790	1593
Levallois	35	21	15	6	1739	1557
Châlons	35	21	15	6	1681	1518
4. Bourg-en-Br.	35	21	14	7	1717	1554
Le Havre	35	21	14	7	1747	1654
Poissy-Chatou	35	21	14	7	1661	1593
Golbey-Épinal	35	21	14	7	1655	1592
8. Maurienne	33	21	12	9	1694	1633
Mulhouse	33	21	12	9	1693	1651
10. Brest	31	21	10	11	1779	1815
Saint-Étienne	31	21	10	11	1536	1591
12. Hyères-Toulon	29	21	8	13	1683	1706
Tours	29	21	8	13	1698	1755
Roanne	29	21	8	13	1452	1600
15. Saint-Brieuc	27	21	6	15	1551	1690
Vichy	27	21	6	15	1623	1878
17. Nantes	26	21	5	16	1616	1771
18. Rueil	24	21	3	18	1638	1797

● **PROCHAINE JOURNÉE.** — Vendredi 6 février (20 heures) : Tours-Châlons-en-Champagne. Samedi 7 février (20 heures) : Rueil-Le Havre ; Vichy-Maurienne ; Hyères-Toulon-Mulhouse ; Saint-Brieuc - Bourg-en-Bresse ; Levallois-Brest ; Golbey-Épinal - Poissy-Chatou ; Roanne-Nantes ; Angers - Saint-Étienne.



LA STAT

1

Comme le premier triple double de la saison qu'a réalisé le Nancéien Pat Durham, en comptant 17 points, 10 rebonds et 12 passes décisives face à Gravelines.

L'ailier du SLUC succède à son coéquipier Derrick Lewis, dernier joueur à avoir bouclé une telle performance en Championnat le 23 avril 1996 (10 points, 11 rebonds et 10 passes contre Lyon).

Cette performance hors norme reflète bien la polyvalence d'un joueur dont les records en carrière dans la Ligue sont de 39 points, 17 rebonds et 12 passes, et les apports moyens en 81 matches (9 pour Pau et 72 pour Nancy) de 18,1 points, 4,4 rebonds et 4,1 passes.



ECHOS

■ **CROWDER FAIT FORT.** — C'est fort d'une remarquable adresse à trois points (8 sur 9) que Corey Crowder a porté de 21 (avec Pau, contre Levallois le 14 septembre 1996) à 24 points son record personnel en Championnat. Ces 8 tirs primés réussis égalent le record de la saison du Palois Keith Voney (8 sur 15 à Paris). Malgré tout, son unique échec prive l'ancien des Utah Jazz de la meilleure série de tirs à trois points de la LNB, qui appartient au Slovène Jurij Zdvoc (8 sur 8 avec Limoges le 21 octobre 1992 au Mans).

■ **IGO A L'ESSAI A MONTPELLIER** (Pierre Duperron). — Jason Reese, qui sera reçu demain par le président montpellierain, ne sera vraisemblablement pas gardé dans l'effectif. Son « faux pas » de Limoges, mardi dernier, où il a refusé de revenir avec ses coéquipiers dans l'avion privé, lui a été fatal. Et Gérard Maurice a annoncé samedi soir le nom de son possible successeur. Sorti l'an passé de l'université de Rice, Shaun Igo (2,07 m, 103 kg), un Américain blanc de vingt-trois ans, arrivera demain à Montpellier. Ailier-fort plutôt offensif, il avait été mis en concurrence avec Kolorovic au PSG en début de saison.

■ **MITCHELL OUT ; JACKSON REVIENT.** — L'ailier américain de Strasbourg, Todd Mitchell, ne jouera pas de la saison et sera remplacé dans l'effectif de la SIG par Ray Jackson, celui dont Mitchell avait pris la place il y a une dizaine de jours. Victime samedi soir d'un malaise, dû à un syndrome infectieux, Todd Mitchell, après avoir débuté l'échauffement, avait rapidement rejoint les vestiaires et avait dû être hospitalisé. La SIG s'est toutefois alignée avec deux Américains, puisque Ray Jackson, maintenu dans le groupe, était présent pour pallier... un éventuel forfait de Geoff Lear qui souffre d'une éponévrose. Sur le point de quitter la salle — puisque Lear était opérationnel —, l'ancien de Michigan a été rattrapé in extremis, et a donc disputé une rencontre qui a démarré avec quelques minutes de retard. Les Palois, avaient, eux, déposé des réserves sur ce changement de dernière heure. — F. B (avec J.-C. F. à Strasbourg).

■ COUPE DE FRANCE : LES 32^{es} DE FINALES.

— Le tirage au sort des 32^{es} de finales de la Coupe de France a été effectué hier à Villeurbanne. Il marque l'entrée en lice des clubs de Pro B. Les rencontres auront lieu samedi 21 février sur le terrain du premier nommé. Voici la liste des matches : La Pontoise (N2)-Feurs (N2) ; Lyon CRO (N2)-St-Etienne (Pro B) ; AS Monaco (N3)-Cabries Calas (N3) ; Roanne (Pro B)-Hyères-Toulon (Pro B) ; Vichy (Pro B) - Bourg-en-Bresse (Pro B) ; Pont-de-Trambouze (N3) - Maurienne (Pro B) ; Agen (N2)-Hagetmau (N2) ; St-Brieuc (Pro B) - Angers (Pro B) ; Niort (N3) - Nantes (Pro B) ; Levallois (Pro B) - Brest (Pro B) ; JALT Le Mans (N2)-Tours (Pro B) ; Gif Essonne (N3) - Poissy-Chatou (Pro B) ; Argenteuil (Reg.)-Beauvais (N2) ; Golbey-Épinal (Pro B)-Mulhouse (Pro B) ; Rueil (Pro B)-Le Havre (Pro B) ; Reims (N2) - Chalon-en-Champagne (Pro B).

Les clubs de Pro A rentreront dans la compétition lors du prochain tour (7 mars).

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

KEITA
(Chalon)

JACKSON
(Antibes)

RUPERT
(Antibes)

DUBOS
(Pau)

JULIAN
(Nancy)

ÉTRANGERS

BLACKWELL
(Cholet)

CROWDER
(ASVEL)

DURHAM
(Nancy)

HALL
(Besançon)

BURKE
(Chalon)

LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,4 ; 2. Graham (Dijon), 20 ; 3. S. Smith (Antibes), 19,3 ; 4. Lear (Strasbourg), 18,9 ; 5. Durham (Nancy), 18,1 ; 6. Howell (Montpellier), 17,3 ; 7. Reese (Montpellier), 17,1 ; 8. Grant (Le Mans), 16,8 ; 9. Hall (Besançon), 16,5 ; 10. Loncar (PSG), 16 ; etc.
Le meilleur de la journée : Hall (Besançon), 26 points.

● **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Keith Hill (Dijon), 9 ; 2. Lewis (Nancy), 8,7 ; 3. Grant (Le Mans), 8,2 ; 4. J. Miller (Toulouse), 8,1 ; 5. Lear (Strasbourg), 8 ; 6. C. Williams (Evreux), 7,8 ; 7. Schollen (Pau), 7,5 ; 8. Struelens (PSG), 7,3 ; 9. Graham (Dijon), 7 ; 10. Dunkley (Besançon), C. Miller (Cholet) et Percovault (Gravelines), 6,8 ; etc.
Le meilleur de la journée : Dunkley (Besançon), 14 rebonds.

● **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes décisives par match) : 1. S. Smith (Antibes), 7,6 ; 2. Hamm (Dijon), 7,5 ; 3. Rudd (ASVEL), 7,4 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,2 ; 5. Jennings (Le Mans), 5,8 ; 6. Simpkins (Chalon), 4,9 ; 7. Allen (Limoges), Céraso (Nancy) et Blackwell (Cholet), 4,8 ; 10. Soulié (Toulouse), 4,6 ; etc.
Le meilleur de la journée : Durham (Nancy), 12 passes.

● **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match) : 1. Anderson (Tours), 25,3 ; 2. Bast (Angers) et Hallas (Poissy), 23,5 ; 4. Terry (Mulhouse), 23,4 ; etc.
Les Français : 1. Vérove (Brest), 19,1 ; 2. Lafargue (Châlons), 18,3 ; 3. Garry (Saint-Brieuc), 17 ; etc.

Têtes en l'air

Le ball-trap continue. Après Pau et Paris, touchés en début de semaine, Limoges et Dijon ont été, samedi, les cibles des chasseurs de têtes, Antibes et Chalon... Pour le plus grand bonheur de l'ASVEL qui s'envole.

LA chasse à l'ours, dont le coup d'envoi avait été donné dès les premières semaines de la saison, continue. Alors que le Championnat entre dans son dernier quart, puisque huit journées — et probablement autant de pièges à cadors — nous séparent du verdict final, l'anarchie règne plus que jamais derrière le monarque villeurbannais.

L'ASVEL a dû, en effet, largement sourire, samedi soir, après avoir pris connaissance des résultats de la soirée, et plus précisément des défailles conjuguées de ses poursuivants les plus consistants au vu des dernières semaines, à savoir Dijon, tombé à Chalon après prolongation (71-77), et Limoges, surpris à Antibes (67-75).

C'est donc au tour de Pau et Paris, eux-mêmes victimes en début de semaine du virus chronique qui s'abat sur les gros bras, de profiter de ces nouvelles sorties de route frappant les candidats à la deuxième place. Le calendrier va d'ailleurs se charger d'épicer ce formidable bras de fer puisque les six premiers seront directement opposés le week-end prochain (ASVEL-Cholet samedi, Dijon-Limoges et Pau-PSG dimanche après-midi)...

Mais voyons dans le détail comment Dijon et Limoges ont été treinés dans leur élan.

Dijon petit bras à Chalon

Une série de six victoires d'affilée et onze succès lors des douze derniers matches avaient fait de la JDA le véritable trouble-fête du Championnat. Seule deuxième après le succès obtenu après prolongation contre Cholet, l'équipe de Chris Singleton montrait ces derniers temps quelques signes d'essoufflement et ne dut même qu'à un lancer franc manqué à la sirène par Richardson de sauver sa tête mardi dernier et de s'en sortir en prolongation.

Cette fois, lors d'un excellent derby bourguignon, le Ill a cédé puisqu'à son tour Paul Graham ne sut pas « tuer » la rencontre lorsqu'une faute de Kent Hill l'envoya sur la ligne à moins d'une seconde du gong et 60-60. « La réussite qui avait servi la JDA dans plusieurs fins de match s'est envolée », notait ainsi Philippe Hervé, le coach de l'Élan Chalon, vainqueur de son voisin pour la troisième fois en quatre confrontations en Pro A et seule équipe, pour l'instant, à s'être offert la peau de Dijon à deux reprises cette saison.

Plus généreuse, plus enthousiaste que son adversaire, l'équipe chalonnaise rééditait durant une prolongation, servie sur un plateau par son nouvel Américain — Charlie Burke —, le coup réussi une semaine plus tôt aux dépens de Pau. Et mettait en évidence les limites physiques de l'effectif de la JDA, soumis aux grandes cadences avec son excellent parcours en Coupe Korac. Même si le meneur de jeu Bruno Hamn, encore sollicité quarante-cinq minutes samedi, s'en défend : « On n'était pas particulièrement fatigués en prolongation, mais nous avons manqué trop de paniers à l'inté-

rieur. Il faut aussi trouver d'autres solutions offensives que Graham. »

Plus encore que la chute de Dijon à Chalon, le dénouement le plus inattendu de la journée est venu d'Antibes. Pulvérisés mardi à Pau (83-120), les Azuréens avaient passé une safe semaine, le président du club Solly Azar ayant mis son équipe, y compris l'entraîneur Hervé Dubuisson, sous pression avant la venue de Limoges, auteur d'un sans-loute en Championnat depuis le remplacement de Michel Gomez par Jacques Monclar.

Mais, malgré les vents portants, une nouvelle voie d'eau, à savoir une faille sur attaque de zone après la pause, a touché le navire CSP. « On a été muets toute la deuxième mi-temps puisqu'on ne marque

que vingt et un points. On est battu aux rebonds des deux côtés du terrain et on s'en remet aux trois points. Je suis navré de ce qui s'est passé. Nous nous étions bien replacés et nous voilà de nouveau en péril au classement », remarquait Jacques Monclar, revenu les mains vides pour la troisième fois en trois occasions (deux avec Pau, une avec le CSP) de l'Espace piscine où il s'exprima si brillamment naguère.

« Sur leur zone, ils étaient souvent trois sur moi, je ne suis pas habitué à un tel traitement », notait pour sa part le pivot limougeaud Frédéric Weis, dominé par son homologue américain Ron Draper. « Il faut vite relever la tête comme on a su le faire il y a quelques temps. Ce n'est qu'un accroc et se dire que cela n'aura pas de suite », ajoutait Weis, débordé par la hargne des

jeunes Antibois emmenés par un duo Rupert-Jackson tonitruant.

« Les joueurs ont répondu présent sur le terrain. Le mental, c'est notre faiblesse. Mais, après tous nos problèmes, de blessures, d'Américains, on a prouvé qu'on pouvait se hisser au niveau des meilleurs », se réjouissait quant à lui Hervé Dubuisson. Avec trois succès d'avance sur Strasbourg, Antibes a, en effet, désormais quasiment éliminé tout risque de relégation.

Même si, avec ce Championnat qui fait si régulièrement les pieds en l'air, la mélanche reste plus que jamais la meilleure des vertus.

Arnaud LECOMTE
(avec E. Ballerini à Antibes
et J.-P. Rougelet
à Chalon-sur-Saône)



CHALON-SUR-SAÛNE. — Tombeurs dimanche dernier de Pau-Orthez, Charlie Burke (à droite) et ses coéquipiers de Chalon ont de nouveau réussi un joli coup samedi soir en surprenant Keith Hill, Larsson et Dijon.

(Photo : AFP)